À table

Végétarien ou Carnivore ?

Texte à lire

Genèse 9, 1-7

1 Dieu bénit Noé et ses fils , il leur dit : « Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre.

2 Vous serez craints et redoutés de toutes les bêtes de la terre et de tous les oiseaux du ciel. Tout ce qui remue sur le sol et tous les poissons de la mer sont livrés entre vos mains.

3 Tout ce qui remue et qui vit vous servira de nourriture comme déjà l’herbe mûrissante, je vous donne tout .

4 Toutefois vous ne mangerez pas la chair avec sa vie, c’est-à-dire son sang .

5 Et de même, de votre sang, qui est votre propre vie, je demanderai compte à toute bête et j’en demanderai compte à l’homme : à chacun je demanderai compte de la vie de son frère .

6 Qui verse le sang de l’homme, par l’homme verra son sang versé ; car à l’image de Dieu , Dieu a fait l’homme.

7 Quant à vous, soyez féconds et prolifiques, grouillez sur la terre, et multipliez-vous sur elle.

Traduction Oecuménique de la Bible (TOB)

Réactions personnelles

– Connaissez-vous le récit du Déluge dans son ensemble ?

– Savez-vous pourquoi, dans le texte de la Bible, Dieu a provoqué le Déluge ?

Texte à travailler

Genèse 9, 1-7

1 Dieu bénit Noé et ses fils Clés de lecture 1, il leur dit : « Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre.

2 Vous serez craints et redoutés Clés de lecture 2 de toutes les bêtes de la terre et de tous les oiseaux du ciel. Tout ce qui remue sur le sol et tous les poissons de la mer sont livrés entre vos mains.

3 Tout ce qui remue et qui vit vous servira de nourriture comme déjà l'herbe mûrissante, **je vous donne tout** Clés de lecture 3.

4 Toutefois vous ne mangerez pas **la chair avec sa vie, c'est-à-dire son sang** Clés de lecture 4.

5 Et de même, de votre sang, qui est votre propre vie, je demanderai compte à toute bête et j'en demanderai compte à l'homme : à chacun **je demanderai compte de la vie de son frère** Clés de lecture 5.

6 Qui verse le sang de l'homme, par l'homme verra son sang versé ; car à **l'image de Dieu** Clés de lecture 6, Dieu a fait l'homme.

7 Quant à vous, soyez féconds et prolifiques, **grouillez** Clés de lecture 7 sur la terre, et multipliez-vous sur elle.

Traduction Oecuménique de la Bible (TOB)

Etre acteur

– Repérez dans le texte les mots qui se rapportent aux animaux et ceux qui se rapportent aux êtres humains.

– Repérez dans le texte les mots qui se rapportent à l’alimentation et ceux qui se rapportent à la violence (guerre, meurtre).

– À votre avis, l’autorisation de manger de la chair animale (v. 3) est-elle une concession ou une bénédiction ? Donnez un argument à votre réponse.

– Comment le texte fait-il le lien entre le fait de manger la chair animale et le meurtre ?

Clés de lecture

1. La bénédiction de Dieu dans la création

Ici, c'est la **cinquième fois** Contexte 1 que Dieu prononce une parole de bénédiction depuis le début de son œuvre créatrice. Une parole de bénédiction, c'est une parole qui littéralement, en français, « dit du bien ». Le mot hébreu traduit par bénédiction est un mot que nous connaissons bien en français, puisqu'il s'agit du mot **Baraka** Chance, bénédiction. Ce mot vient de l'Arabe et a été intégré à l'argot français au XIXe siècle, à l'époque de la colonisation en Afrique du Nord.*, utilisé couramment pour rendre compte d'une abondance de biens et d'opportunités.

Cette parole de bénédiction fait suite à une promesse que Dieu formule lui-même à la **fin du chapitre** Textes bibliques 1précédent. Il y promet de ne plus détruire la terre, de ne plus faire oeuvre de violence à l'égard de sa création à cause de l'être humain. Il reconnait toutefois que l'humain est porteur de violence, ayant « au cœur que de mauvais penchants ». Ce sont les bases de ce qu'on appelle l'**Alliance Noachique** Contexte 2, la première Alliance que Dieu conclut avec l'humanité en la personne de Noé.

2. L'humain, source de violence

Le choix de termes tels que « craints », « redoutés » et « livrés entre vos mains » s'avère particulièrement frappant. Empruntés aux **récits de guerre** Textes bibliques 11 pour décrire la panique d'adversaires vaincus, ils s'éloignent des registres de l'**élevage** Espace temps 1 ou de la chasse. Ce changement de sens s'oppose frontalement à la vision du **chapitre 2** Textes bibliques 8. En effet, au cœur du jardin d'Éden, les animaux étaient introduits auprès de l'homme pour être nommés et acceptés comme des partenaires, pensés par Dieu pour combler la **solitude humaine** Contexte 3.

3. Changement de régime alimentaire

Ce passage ne mentionne pas un, mais deux changements majeurs dans l'alimentation humaine.

Le premier, et le plus évident, est l'autorisation divine de consommer de la viande, alors que le **régime initial** Textes bibliques 3 de la Création était exclusivement **végétarien** Espace temps 5. Le second changement, plus subtil, concerne la consommation des végétaux. **À l'origine** Textes bibliques 3, les humains ne devaient se nourrir que de « toute herbe portant semence » et de fruits, tandis que « toute herbe mûrissante » était réservée aux animaux. Or, ce texte indique que cette herbe mûrissante est désormais aussi accordée aux humains.

Ainsi, l'être humain peut non seulement manger de la chair animale, mais il partage aussi la nourriture qui leur était exclusive. Cette nouvelle réalité place les humains et les animaux en compétition directe pour les mêmes ressources, ce que confirme explicitement l'expression : « Je vous donne **tout** Contexte 4 ».

4. l'interdit du sang

Dans ce passage de la Bible, La chair animale est donnée à la consommation humaine, mais le sang en est définitivement exclu. Le sang est ici considéré comme symbole de la vie, c'est-à-dire qu'il est

synonyme de la vie. Voici la limite clairement énoncée.

Le texte du livre de **Lévitique 17, 10-11** Textes bibliques 12, confirme l'interdit de la consommation du sang en rappelant que la vie d'une créature réside dans le sang.

Le projet créateur de Dieu, décrit par le texte biblique, est de créer la vie et les conditions de son épanouissement. Mais Dieu constate que ce projet est menacé par la violence grandissante des êtres humains. Il décide donc de contrer cette violence par une violence immense : le **déluge** Espace temps 2. Il détruit donc tous les êtres vivants sauf une famille humaine ainsi qu'un couple de chaque animal. **Le « tout sauf » de la pédagogie de Dieu ?** Contexte 4

À travers l'image du sang, Dieu veut, avant tout, protéger la vie de l'anéantissement. Avec la Création, Dieu s'est aussi donné le projet de veiller à son épanouissement. Le sang, interdit de consommation alimentaire, est toutefois utilisé comme signe d'Alliance, parce qu'il recèle en lui la vie de la créature (cf; ci-dessus **Lévitique 17, 10-11** Textes bibliques 12). Bien plus, le sang prendra une dimension purificatrice comme on le voit en **Exode 24, 8** Textes bibliques 14.

Le Nouveau Testament, qui signifie aussi Nouvelle Alliance, est précisément l'annonce du renouvellement du don de la vie. À travers le partage du vin au cours du **dernier repas** Textes bibliques 13, Jésus-Christ propose de voir dans la coupe de vin le sang qui renouvelle l'Alliance entre Dieu et son peuple ainsi que le pardon des péchés. Ces deux éléments annoncent, préfigurent le renouvellement intérieur de la vie des humains.

5. Je demanderai compte de la vie de son frère

On le voit, la portée de ce passage biblique dépasse de loin la simple question du régime alimentaire. En réalité, il prolonge la réflexion qui a démarré en **Genèse 4** Textes bibliques 9, lorsque Caïn tue son frère Abel.

Ici, le texte met en scène une escalade de la violence à travers trois paliers de violence de gravité croissante : d'abord, un **animal qui tue un homme** Culture 1 ; ensuite, des hommes s'entretuent (évoquant peut-être les contextes de guerre) ; et enfin, le sommet de la violence, un homme qui tue son propre frère. En effet, nous devons insister sur le fait que le premier acte de violence manifeste dans le texte biblique est précisément un fratricide, le **meurtre d'Abel par son frère Caïn** Textes bibliques 9.

Le véritable sujet de ce texte n'est donc pas ce que l'on a le droit de manger, mais bien de nous alerter sur la gravité de la violence humaine.

En commençant son explication par l'exemple de l'animal qui attaque l'homme, le texte pose une question essentielle : la violence humaine trouve-t-elle ses racines dans notre instinct animal ? La nuance est importante : alors que l'animal tue par besoin ou par instinct de survie, l'être humain, lui, est capable de retourner sa violence contre ses semblables, et même contre ses proches.

6. l'image de Dieu

Ici, le texte rappelle un élément fondamental de la **création de l'être humain** Textes bibliques 3.

Dans le Proche-Orient ancien, le mot « image » (tzelem) désignait littéralement une statue ou une idole qu'un roi installait dans les territoires conquis pour manifester sa présence, son autorité et son pouvoir. C'était une manière d'affirmer : « Mon autorité est présente ici même si je ne suis pas là physiquement. »

Contrairement aux empires voisins qui réservaient cette image divine aux seuls pharaons ou empereurs, la Genèse démocratise ce statut : chaque être humain, sans distinction, est une « statue

vivante » de Dieu sur terre. L'humain est donc le représentant de Dieu, en quelque sorte le vice-régent ou l'administrateur chargé de gérer la création selon les valeurs de justice et de soin de Dieu.

Et puisque l'humain porte l'image de son Créateur, sa valeur ne dépend ni de ses capacités physiques, ni de son statut social, ni de sa productivité. L'origine des humains étant enracinée dans la Parole Créatrice de Dieu, porter atteinte à un humain, c'est porter atteinte à Dieu. Chaque vie humaine a un caractère sacré inaliénable.

7. L'humain comparé à un animal

Ce verbe « grouiller » (sharatz en hébreu) a comme sens premier le mouvement de fourmiller, de remuer, de ramper comme une multitude de petits êtres vivants en agitation. Il prend ensuite la signification de foisonner, abonder, proliférer.

Dans **l'ordre originel** Textes bibliques 3 qui concerne la fécondité des humains, « Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre », ce verbe « grouiller » est absent.

Par contre, ce verbe « grouiller » concerne les animaux aquatiques, crées au **5ème jour** Textes bibliques 2de la Création. Ainsi, d'une certaine manière, en introduisant ce mot utilisé pour les animaux marins, le texte tend à rapprocher l'être humain de l'animal. D'ailleurs en **Genèse 8,** 17 Textes bibliques 15, on trouve le même verbe pour désigner les petites bestioles.

L'humain qui vient de recevoir un pouvoir supplémentaire sur les animaux (en plus de **dominer sur eux** Textes bibliques 3, il peut en manger la chair), reçoit désormais, au niveau de sa reproduction, l'ordre de se comporter comme un animal.

L'humain qui avait été créé à part des animaux — **à l'image de Dieu** Clés de lecture 6 — est d'une certaine manière ré-intégré au règne animal.

Contexte

1. Paroles de bénédiction dans la création

voici la liste des paroles de bénédictions prononcées par Dieu dans les premiers chapitres de la Bible :

La première fois, Dieu bénit les animaux du ciel et de la mer qu'il vient de créer au cinquième jour (**Genèse 1, 20-22** Textes bibliques 2) ;

Ensuite, Dieu bénit les humains créés au sixième jour **Genèse 1, 28** Textes bibliques 3 ;

Enfin, il bénit le septième jour, jour où il se repose **Genèse 2, 3** Textes bibliques 4.

En **Genèse 5** Textes bibliques 5, c'est un rappel de la bénédiction des humains en **Genèse 1, 28** Textes bibliques 3.

Notons au passage que les animaux terrestres, pourtant créés le même jour que l'humain, ne reçoivent pas de bénédiction.

2. Alliance Noachique

Après l'épisode du **Déluge** Espace temps 2, Noé et sa famille sont les seuls survivants. À ce moment précis, le monde est vulnérable. L'Alliance Noachique intervient comme un acte de stabilisation : c'est le passage du chaos à un ordre régi par des règles.

Contrairement aux alliances suivantes dans la Bible (qui s'adressent spécifiquement au peuple hébreu, comme avec Abraham ou Moïse), l'alliance avec Noé est inconditionnelle et universelle. Elle concerne tous les êtres humains, peu importe leur culture ou leur croyance, et elle inclut également la nature et les animaux. C'est, en quelque sorte, la première charte de préservation de la vie sur Terre.

Dieu s'engage donc à ne plus jamais détruire la vie par un cataclysme total. C'est une promesse de stabilité cosmique. Le monde devient un lieu où la vie peut se développer en sécurité, sans crainte d'une annulation soudaine par le créateur.

L'arc-en-ciel Textes bibliques 10 est choisi comme « témoin » visuel. Dans l'antiquité, l'arc est un symbole de guerre. Ici, l'arc est « posé dans les nuages », pointé vers le haut (vers le ciel) et non vers la terre, signifiant la fin des hostilités.

3. Il n'est pas bon que l'homme soit seul

Une phrase revient tout au long du premier chapitre de la Genèse : « Dieu vit que cela était bon », 7 fois précisément aux versets 4, 9, 12, 18, 21, 25, 31. Et voici qu'au chapitre suivant, après avoir créé l'humain et juste après lui avoir donné consigne de ce qu'il peut manger et de ce qu'il ne doit pas manger, Dieu fait ce constat : **il n'est pas bon que l'homme soit seul** Textes bibliques 8.

Ce qu'il y a d'original dans le récit biblique de la création, c'est qu'il n'y a pas de « mal », au sens d'une puissance contraire au « bien ». Mais il y a ce « pas bien » en lien avec la condition de l'humain et cette condition de l'être humain est placée dans la perspective de la relation. En effet, ce que pose d'emblée le récit de la création à l'égard de l'être humain, c'est que ce dernier est avant tout un être de relation, pris entre deux extrêmes : d'un côté la solitude et de l'autre un individu

noyé dans la foule. Entre ces deux extrêmes, les Ecritures Bibliques vont proposer à la réflexion du lecteur des récits qui exposent un grand nombre de nuances de la relation à l'autre.

4. Pédagogie du Dieu Créateur

Remarquons l'insistance sur le mot **« tout »**, dans les premiers chapitres de la Genèse, dès qu'il est question de nourriture : toutes les herbes, tous les arbres, tous les fruits. Mais ce « tout » n'est pas sans borne, il se heurte à la limite posée en **Genèse 2** [Textes bibliques 8] : « Tu pourras manger de **tout** arbre du jardin, **mais tu ne** mangeras pas de l'arbre de la connaissance… ».

Ce principe du « **tout sauf** » est la marque de la pédagogie de Dieu. Dieu donne d'emblée à l'humain une liberté immense, mais la structure ensuite par une interdiction précise.

Est-ce que cette structure s'efface lorsque Dieu autorise l'humain non seulement à consommer de la chair des animaux mais aussi l'herbe autrefois réservée aux seuls animaux ? Dieu renonce-t-il à cette pédagogie de la limite ?

Espace temps

1. L'élevage des animaux

L’archéologie et les recherches en préhistoire ont montré que la domestication animale répondait autant à la nécessité de se nourrir qu’à une profonde mutation de la pensée des humains, en particulier les croyances religieuses et la gestion symbolique de la violence (voir les théories du mythologue Walter BURKERT ou l’anthropologue **René GIRARD autour du concept de bouc émissaire** Aller plus loin 1).

En effet, parquer des animaux, les nourrir et contrôler leur reproduction demande un effort collectif immense et un changement radical de mentalité. Les croyances religieuses, les fêtes communautaires et les sacrifices rituels pourraient avoir fourni la motivation sociale et idéologique nécessaire pour structurer ces premières pratiques d’élevage. Les sacrifices rituels d’animaux servaient à sceller des alliances, honorer les ancêtres ou redistribuer les richesses lors de grands banquets.

Il est nécessaire de reconnaître que la domestication des animaux répond à **plusieurs besoins** Aller plus loin 5 : se nourrir et pratiquer les sacrifices religieux mais aussi une forme d’entraide : les chiens pour la chasse et la protection, les chats pour lutter contre les rats, les ânes pour porter du matériel.

2. le Déluge

Le Déluge est un épisode catastrophique pendant lequel la création est entièrement recouverte par les eaux détruisant ainsi tous les êtres vivants sur la terre. Cette catastrophe est déclenchée par Dieu au motif qu’il y a **trop de violence sur terre** Textes bibliques 6 à cause des humains. Ce récit est raconté dans les chapitres 6 à 9 du Livre de la **Genèse**.

Lors du déluge, il pleut pendant 40 Jours. Ce nombre 40 est utilisé plusieurs fois dans les livres bibliques. Les deux utilisations les plus connues sont les 40 ans d’errance du peuple Hébreu dans le désert raconté dans le livre des **Nombres** et les 40 jours de Jésus au désert au terme desquels le diable viendra le tenter, raconté dans les Evangiles de **Matthieu**, **Marc** et **Luc**.

On peut remarquer que le texte biblique a donné une forte portée symbolique à ce récit du déluge, ce qui nous amène à poser la question suivante : ce récit relève-t-il **du mythe ou de la réalité** Espace temps 3 ?

3. Déluge : Mythe ou réalité

On sait aujourd’hui que vers 14.000 avant J.-C., par suite de la glaciation de larges de zone de la terre, le niveau de la mer était plus bas qu’aujourd’hui d’environ 110 m dans la région du Golfe Persique et que ce dernier était en grande partie à sec jusqu’au nord-est de Dubaï. Mais le niveau remonta avec la fonte des glaciers et peu après 4000 avant J.-C. le niveau actuel était atteint. Là dessus, le 4ème millénaire fut très pluvieux et le niveau de la mer dépassa temporairement de quelques mètres le niveau actuel. La montée de l’eau et d’abondantes pluies durent entraîner alors de sévères et meurtrières inondations qui restèrent dans la mémoire des hommes et dont le souvenir se cristallisa en une seule et terrible catastrophe qui fit l’objet de **nombreux récits** Espace temps 4 dont on trouve la trace dans plusieurs cultures.

4. Le déluge biblique, un récit remanié

Pendant longtemps, le récit biblique du déluge était le seul récit de déluge que nous connaissions. Depuis, nous savons que le récit biblique puise à **des sources antérieures** Aller plus loin 2 qu'il a largement copiées et remaniées, notamment le récit du déluge dans l'épopée de **Gilgamesh** Aller plus loin 2, lui-même inspiré d'un poème sumérien nommé à partir du héros dont il est question, **Atra-Hasis** Aller plus loin 2. Dans ces textes, tout y est ou presque : tout ce qui concerne la destruction, l'arche salvatrice, les oiseaux lâchés pour savoir où en est la décrue, la sortie de l'arche et les sacrifices. Par contre, l'élément original apporté par le texte biblique tient justement à ce qui nous intéresse dans cette étape : le changement de régime alimentaire accordé par Dieu aux humains.

5. régime végétarien

Un régime végétarien est un régime alimentaire qui exclut la consommation de la chair animale. Il en existe plusieurs variantes dans lesquelles certains consomment toutefois la chair des poissons, des oeufs, du lait et tous ses dérivés. Il existe aussi des régimes végétaliens qui excluent tous les produits animaux (le miel aussi). Le véganisme, quant à lui, exclue aussi tous les produits dérivés autres qu'alimentaire : le cuir, la laine, les engrais animaux.

Le végétalisme semble être le **premier régime alimentaire** Textes bibliques 3 de l'humain décrit dans la bible.

Les débats sur l'alimentation dans le christianisme Aller plus loin 3 sont très anciens.

Textes bibliques

1. La sortie de l'arche, le sacrifice

Genèse 8, 20-22 :

« Noé bâtit un autel pour le Seigneur. Parmi les grands animaux et les oiseaux, il prit une bête de chaque espèce considérée comme pure et il les offrit au Seigneur sur l'autel en sacrifice entièrement consumé par le feu. Le Seigneur respira l'odeur agréable de ce sacrifice et il se dit : « Désormais je renonce à maudire le sol à cause des êtres humains. C'est vrai, dès leur jeunesse ils n'ont au cœur que de mauvais penchants. Mais je renonce désormais à détruire tout ce qui vit comme je viens de le faire. Tant que la terre durera, les semailles et les moissons, la chaleur et le froid, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront jamais. »

2. Le 5ème jour de la Création

Genèse 1, 20-23 :

Après avoir créé le soleil, la lune, les étoiles et les autres corps célestes, lors du quatrième jour, Dieu créé maintenant les premiers êtres vivants :

Dieu dit encore : « Que les eaux grouillent d'une foule d'êtres vivants, et que les oiseaux s'envolent dans les cieux au-dessus de la terre ! » Dieu créa les grands monstres marins et toutes les espèces d'animaux qui se faufilent et grouillent dans l'eau, de même que toutes les espèces d'oiseaux. Et Dieu vit que c'était une bonne chose. Dieu les bénit en disant : « Que tout ce qui vit dans l'eau soit fécond, devienne nombreux et peuple les mers ; et que les oiseaux deviennent nombreux sur la terre ! » Le soir vint, puis le matin ; ce fut la cinquième journée.

3. Le 6ème jour de la Création

Genèse 1, 26-30 :

Après avoir créé les animaux qui vivent dans l'eau et ceux qui volent dans le ciel au cinquième jour, voici qu'il créé l'humain et les animaux qui vivent sur terre.

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il soumette les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toute la terre et toutes les petites bêtes qui remuent sur la terre ! » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa. Dieu les bénit et Dieu leur dit : « Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et toute bête qui remue sur la terre ! » Dieu dit : « Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence ; ce sera votre nourriture. A toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle de vie, je donne pour nourriture toute herbe mûrissante. » Il en fut ainsi.

4. Le 7ème jour de la Création

Genèse 2, 1-4 :

1 Le ciel, la terre et tous leurs éléments furent achevés. 2 Dieu acheva au septième jour l'œuvre qu'il

avait faite, il arrêta au septième jour toute l'œuvre qu'il faisait. 3 Dieu bénit le septième jour et le consacra car il avait alors arrêté toute l'œuvre que lui-même avait créée par son action. 4 Telle est la naissance du ciel et de la terre lors de leur création.

5. La première généalogie

Genèse 5, 1-3 :

La bible recèle de nombreuses généalogies. Elles permettent de situer le récit dans l'histoire humaine. Elles permettent aussi de donner aux orateurs des respirations. En effet, il ne faut pas oublier que de nombreux textes écrits dans la bible sont au départ des textes dits et transmis à l'oral. Les généalogies fonctionnent comme des temps de récapitulation des faits qui aident aussi bien la mémoire des orateurs que des auditeurs.

« Voici le livret de famille d'Adam : Le jour où Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu, mâle et femelle il les créa, il les bénit et les appela du nom d'homme au jour de leur création. Adam vécut cent trente ans ; à sa ressemblance et selon son image, il engendra un fils qu'il appela du nom de Seth. »

6. Cause du Déluge

Genèse 6, 11-13

Tout ne s'est pas passé comme prévu. Dieu en créant la terre avait un idéal mais il y eut la **désobéissance de l'humain** Textes bibliques 7 et le **premier meurtre** Textes bibliques 9

« La terre s'était corrompue devant Dieu et s'était remplie de violence. Dieu regarda la terre et la vit corrompue, car toute chair avait perverti sa conduite sur la terre. Dieu dit à Noé : « Pour moi la fin de toute chair est arrivée ! Car à cause des hommes la terre est remplie de violence, et je vais les détruire avec la terre. »

7. Désobéissance de l'humain

Genèse 3, 8-13

Malgré la parole qui indiquait à l'humain ce qui lui était possible comme nourriture et ce qui lui était interdit, l'humain et la femme mangèrent du fruit défendu :

« L'homme et la femme se cachèrent devant le SEIGNEUR Dieu au milieu des arbres du jardin. Le SEIGNEUR Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu ? » **10** Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur car j'étais nu, et je me suis caché. » – **11** « Qui t'a révélé, dit-il, que tu étais nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais prescrit de ne pas manger ? » **12** L'homme répondit : « La femme que tu as mise auprès de moi, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » **13** Le SEIGNEUR Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée et j'ai mangé. »

8. L'humain au jardin d'Eden

Genèse 2, 16-20 :

« Le SEIGNEUR Dieu prescrivit à l'homme : « Tu pourras manger de tout arbre du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais car, du jour où tu en mangeras, tu devras mourir. » Le SEIGNEUR Dieu dit : « Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul. Je veux lui faire une aide qui lui soit accordée. » Le SEIGNEUR Dieu modela du sol toute bête des champs et tout oiseau du ciel qu'il amena à l'homme pour voir comment il les désignerait. Tout ce que désigna l'homme avait pour nom « être vivant » ; l'homme désigna par leur nom tout bétail, tout oiseau du ciel et toute bête des champs, mais pour lui-même, l'homme ne trouva pas l'aide qui lui soit accordée. »

9. Caïn tue Abel

Genèse 4, 4b-12

L'humain et sa femme, Adam et Eve conçoivent deux enfants, l'un après l'autre, Caïn puis Abel. Quand le premier, Caïn, apporte son offrande, le second, Abel, fait de même.

« Le SEIGNEUR tourna son regard vers Abel et son offrande, mais il détourna son regard de Caïn et de son offrande. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu. Le SEIGNEUR dit à Caïn : « Pourquoi t'irrites-tu ? Et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu agis bien, ne le relèveras-tu pas ? Si tu n'agis pas bien, le péché, tapi à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le. » Caïn parla à son frère Abel et, lorsqu'ils furent aux champs, Caïn attaqua son frère Abel et le tua. Le SEIGNEUR dit à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » – « Je ne sais, répondit-il. Suis-je le gardien de mon frère ? » – « Qu'as-tu fait ? reprit-il. La voix du sang de ton frère crie du sol vers moi. Tu es maintenant maudit du sol qui a ouvert la bouche pour recueillir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa force. Tu seras errant et vagabond sur la terre. »

10. Dieu établit la première Alliance

Genèse 9, 8-17

Après avoir promis de ne plus détruire la terre à la **fin du chapitre précédent** Textes bibliques 1, puis d'avoir donné une place à la violence dont l'être humain est porteur, Dieu pose ici les bases de ce qui sera ensuite appelé l'**Alliance Noachique** Contexte 2, la première des Alliances que Dieu a conclu avec l'humanité.

« Dieu dit encore à Noé et à ses fils : « J'établis mon alliance avec vous, ainsi qu'avec vos descendants et avec tout ce qui vit autour de vous : les oiseaux, les animaux domestiques ou sauvages, ceux qui sont sortis de l'arche et tous ceux qui vivront à l'avenir sur la terre. Voici à quoi je m'engage : jamais plus le déluge ne supprimera la vie sur terre ; il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. » Et Dieu ajouta : « Voici le signe de l'alliance établie entre moi, vous et tout être vivant, pour toutes les générations à venir : je place mon arc dans les nuages ; il sera un signe qui rappellera l'engagement que j'ai pris à l'égard de la terre. Chaque fois que j'accumulerai des nuages au-dessus de la terre et que l'arc-en-ciel apparaîtra, je penserai à l'alliance établie entre moi, vous et toutes les espèces d'animaux : il n'y aura jamais plus de déluge pour anéantir la vie. Je verrai paraître l'arc-en-ciel, et je penserai à l'alliance éternelle établie entre moi et toutes les espèces vivantes de la terre. » Et Dieu le répéta à Noé : « L'arc-en-ciel est le signe de l'alliance que j'ai établie entre moi et tous les êtres qui vivent sur la terre. »

11. Vocabulaire de guerre

Dans le livre d'Exode, Dieu prévient son peuple qu'il va l'accompagner jusque dans un pays où il pourra s'installer après en avoir chassé le peuple qui y vit :

Exode 23, 27 et 31 :

« J’enverrai devant toi ma terreur, je bousculai tout peuple chez qui tu entreras, je te ferai voir tous tes ennemis de dos. (…) Quand j’aurai livré entre vos mains les habitants du pays et que tu les auras chassés de devant toi, »

Voici maintenant deux citations du livre de Josué, qui raconte la conquête de Canaan par les Hébreux sortis d’Egypte après 40 ans dans le désert :

Josué 2, 9 :

« et elle (Rahab) dit à ces hommes : « Je sais que le SEIGNEUR vous a donné le pays, que l’épouvante s’est abattue sur nous, et que tous les habitants du pays ont tremblé devant vous »

Josué 10, 19 :

« Quant à vous, ne vous arrêtez pas, poursuivez vos ennemis et coupez leurs arrières ; ne leur permettez pas d’entrer dans leurs villes, car le SEIGNEUR, votre Dieu, vous les a livrés. »

Ici, chez le prophète Jérémie qui prévient que le Seigneur a livré Juda entre les mains de Babylone :

Jérémie 20, 4 :

« En effet ainsi parle le SEIGNEUR : Désormais je vais faire de toi un épouvantail, et pour toi-même, et pour tes amis. Eux, ils tomberont sous l’épée de leurs ennemis, et tu en seras témoin. Je livre les hommes de Juda au pouvoir du roi de Babylone ; il les déportera à Babylone, il les frappera par l’épée. »

12. Pureté et interdit du sang

Lévitique 17, 10-11 :

Le livre du Lévitique est le troisième livre de la Bible. Il constitue un manuel de lois et de rituels destinés aux prêtres de la tribu de Lévi. Son thème central est la sainteté de Dieu et la pureté du peuple.

« Si un homme, faisant partie de la maison d’Israël ou des émigrés venus s’y installer, consomme du sang, je me retournerai contre celui-là qui aura consommé le sang, pour le retrancher du sein de son peuple ; car la vie d’une créature est dans le sang, et moi, je vous l’ai donné, sur l’autel, pour l’absolution de votre vie. En effet, le sang procure l’absolution parce qu’il est la vie. »

13. Institution de la Sainte Cène

Matthieu 26, 26-29 :

Jésus partage son dernier repas de Pâque avec ses disciples et il le sait. Bien plus, il le leur annonce. Alors au cours du repas, il pose des gestes symboliques comme testament.

« Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit ; puis, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » **27** Puis il prit une coupe et, après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous, **28** car ceci est mon sang, le sang de l’Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés. **29** Je vous le déclare : je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu’au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le Royaume de mon Père. »

14. Le sang, signe de l'Alliance

Exode 24, 7-8 :

Après que Moïse a reçu les Dix Commandements et le Code l'Alliance, qui contient les lois civiles et religieuses, Dieu propose un engagement mutuel et solennel : Israël doit accepter d'être un peuple saint et Dieu le prend sous sa protection.

« Il (Moïse) prit le livre de l'alliance et en fit lecture au peuple. Celui-ci dit : « Tout ce que le SEIGNEUR a dit, nous le mettrons en pratique, nous l'entendrons. » Moïse prit le sang, en aspergea le peuple et dit : « Voici le sang de l'alliance que le SEIGNEUR a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles. »

15. Dieu appelle Noé à sortir de l'arche

Genèse 8, 16-19 :

Après la fin de la pluie, Noé doit encore attendre que l'eau baisse. Quand enfin est venu le moment de sortir de l'Arche, c'est Dieu qui l'annonce à Noé.

« Sors de l'arche, toi, ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. Toutes les bêtes qui sont avec toi, de tout ce qui est chair en fait d'oiseaux, bestiaux, toutes les petites bêtes qui grouillent sur la terre, fais-les sortir avec toi et qu'ils grouillent sur la terre, qu'ils soient féconds et prolifiques sur la terre. » Noé sortit, et avec lui ses fils, sa femme et les femmes de ses fils ; toutes les bêtes, toutes les petites bêtes, tous les oiseaux et tout ce qui remue sur la terre sortirent de l'arche par familles. »

Aller plus loin

1. La Violence et le Sacré

Dans son œuvre majeure *La Violence et le Sacré* (1972), René Girard développe sa thèse principale selon laquelle les civilisations humaines ont été fondées sur un meurtre au sein du groupe humain. À la suite de ce meurtre, tout est organisé dans la société, les rites religieux et les interdits en particuliers, pour contrecarrer les violences qui pourraient surgir au sein de la communauté. De là découlent les rites sacrificiels qui permettent à la violence de s'exprimer sans qu'elle ne devienne contagieuse, entraînant plus de violence.

« Au lieu de nier la théologie en bloc et de façon abstraite, ce qui revient au même que de l'accepter docilement, il faut la critiquer ; il faut retrouver les rapports conflictuels que le sacrifice et sa théologie dissimulent et apaisent tout à la fois. Il faut rompre avec la tradition formaliste inaugurée par Hubert et Mauss. L'interprétation du sacrifice comme violence de rechange apparaît dans la réflexion récente, liée à des observations faites sur le terrain. Dans *Divinity and Experience*, Godfrey Lienhardt, et Victor Turner, dans plusieurs de ses ouvrages, notamment *The Drums of Affliction* (Oxford, 1968), reconnaissent dans le sacrifice, étudié chez les Dinka par le premier, chez les Ndembu par le second, une véritable opération de transfert collectif qui s'effectue aux dépens de la victime et qui porte sur les tensions internes, les rancunes, les rivalités, toutes les velléités réciproques d'agression au sein de la communauté.

Le sacrifice, ici, a une fonction réelle et le problème de la substitution se pose au niveau de la collectivité entière. La victime n'est pas substituée à tel ou tel individu particulièrement menacé, elle n'est pas offerte à tel ou tel individu particulièrement sanguinaire, elle est à la fois substituée et offerte à tous les membres de la société par tous les membres de la société. C'est la communauté entière que le sacrifice protège de sa propre violence, c'est la communauté entière qu'il détourne vers des victimes qui lui sont extérieures. Le sacrifice polarise sur la victime des germes de dissension partout répandus et il les dissipe en leur proposant un assouvissement partiel. »

Plus tard, dans *Des choses cachées depuis la fondation du monde*, R. GIRARD soutient que l'élevage des animaux a pour origine première les rites sacrificiels. C'est pour avoir sous la main toujours un animal à sacrifier que les humains ont parqué des animaux, les ont nourris et quasiment intégrés à leur communauté.

> « Tout le monde pense que la raison d'être de la domestication, c'est la volonté d'exploitation économique. En réalité, cette thèse est invraisemblable. Même si la domestication est très rapide par rapport aux durées normalement requises par l'évolution, elle prend certainement trop de temps pour que le motif utilitaire ait pu jouer chez ceux qui ont commencé le processus. Ce que nous regardons comme un point de départ ne peut être qu'un aboutissement. Pour domestiquer les animaux, il faut de toute évidence que l'homme les installe auprès de lui et qu'il les traite comme s'ils n'étaient plus des animaux sauvages, comme s'il y avait en eux une prédisposition à vivre dans le voisinage de l'homme, à mener une existence quasi humaine. Quel peut être le motif pour une telle conduite à l'égard des animaux ? Les conséquences finales de l'opération ne sont pas prévisibles. A aucun moment les hommes n'ont pu se dire : « Traitons les ancêtres de la vache et du cheval comme s'ils étaient déjà domestiqués et nos descendants, dans un avenir indéterminé, jouiront des avantages de cette domestication. » Il fallait un motif immédiat, puissant et permanent pour traiter les animaux de façon à assurer leur domestication future. Seul le sacrifice peut fournir ce motif. »

René GIRARD, *La violence et le sacré*, Paris, Grasset, 1972, p. 22-24 ; *Des choses cachées depuis la fondation du monde*, Paris, Grasset, 1978, p. 79

2. L'épopée de Gilgamesh et récit biblique

Le grand récit du Déluge de l'Épopée de Gilgamesh est gravé une tablette datant de la fin du 2ème millénaire av. J.-C. Cette tablette, qui fut découverte en 1850, a provoqué un séisme culturel majeur en démontrant l'existence d'un récit antérieur à la Bible. Elle raconte le voyage de Gilgamesh à la rencontre de Utnapishtim afin d'apprendre le secret de la vie éternelle. Ce dernier est le seul qui a été averti secrètement du plan de destruction élaboré par les dieux. On sait que ce récit lui-même s'inspire d'un récit antérieur nommé d'après son héros, Atra-Hasis.

Par cet élément, nous découvrons le texte de la Bible, non pas comme un texte d'écrivains mais comme un texte d'auditeurs, de lecteurs qui font un véritable travail de critique des cultures qu'ils côtoient. C'est d'autant plus frappant quand on fait la liste des points communs et des différences.

Voici listés les points communs et les différences entre l'épopée de Gilgamesh et le récit biblique :

Les points communs :

– Dans les deux textes, un héros est averti du déluge et reçoit l'ordre de construire une arche de survie.

– Le navire construit est enduit de bitume pour résister à la force des flots. Le héros y fait monter sa proche famille et les semences de toute vie.

– une fois l'arche échouée sur une montagne, les deux récits décrivent le lâcher successif d'oiseaux (corbeau et colombe) pour évaluer la baisse des eaux.

– Les récits décrivent un sacrifice animal à la sortie de l'arche pour remercier la divinité.

Les différences

– Dans l'épopée de Gilgamesh le déluge est décrété par le grand Dieu Enlil simplement parce que l'humanité qui pullule fait trop de bruit et empêche les dieux de dormir. Le déluge biblique est décrété par Dieu à cause de la corruption morale et de la violence croissante des humains.

– Dans le premier récit, écrit dans un contexte **polythéiste** Glossaire 2*, les dieux sont terrifiés par la montée des eaux et se réfugient au ciel. Ensuite, ils regrettent le geste d'Enlil car sans êtres humains pour les nourrir, ils retrouvent affamés et assoiffés. Dans le récit Biblique, écrit dans un contexte **monothéiste** Glossaire 1*, Dieu reste absolument souverain.

Ces deux podcasts ci-dessous permettent d'avoir un état des lieux de la recherche scientifique à propos du récit du Déluge :

Déluge : à la source du mythe — Le Déluge

3. Le chrétien est-il carnivore ou végétarien ?

Tout d'abord, il est utile de rappeler qu'aucun être humain n'est, à proprement parler, carnivore car aucun être humain ne se nourrit exclusivement de viande.

Il semble important de dire d'emblée que majoritairement le christianisme prône un régime omnivore.

Le christianisme s'est assez rapidement affranchi de tous les interdits alimentaires contenus dans l'Ancien Testament : les chrétiens mangent du porc et du boudin qui est fait à base de sang !

Cependant, cela ne veut pas dire pour autant que ce débat n'a jamais eu lieu dans le christianisme. Il est à noter que le débat qui oppose les **végétariens et les omnivores** Aller plus loin 4 est plus ancien que le christianisme et que ce dernier en a largement hérité.

4. Le végétarisme dans l'histoire occidentale

En Europe, les premiers écrits attestant de pratiques végétariennes datent du VIe siècle avant notre ère. Le philosophe Pythagore est considéré comme l'un des pères du végétarisme. Platon (429-348 avant notre ère) a conseillé aux citadins d'être végétariens pour rester en bonne santé car seuls les mangeurs de viande avaient recours aux médecins.

Le végétarisme a décliné tout au long du Moyen-Âge en même temps que croissait l'emprise du christianisme. Le végétarisme était le fait de quelques personnes comme les moines ou les ermites qui pratiquent l'ascèse et la pénitence.

Le végétarisme revient en force à la Renaissance, période où sont à nouveau étudiés les Classiques grecs et latins par les Humanistes, préoccupés par la morale et l'éthique. Les végétariens défendaient alors une vision dans laquelle la santé de l'esprit dépendait de la santé du corps et où l'innocence spirituelle exigeait la pureté physique. En accord avec les philosophes de l'Antiquité, le but du végétarisme était d'accéder à un état spirituel dominant la nature corporelle.

Aujourd'hui, les préoccupations environnementales et le bien-être animal ont pris le pas sur l'argumentaire spirituel et hygiénique.

Voir aussi le **Discours de Pythagore** Aller plus loin 6.

5. La domestication animale

« La domestication animale », par Joséphine Lesur, maître de conférence au Muséum National d'Histoire Naturelle.



La domestication animale est un processus sur le long terme qui répond à plusieurs besoins des sociétés qui se sédentarisent. La plus vieille domestication est celle du loup, qui devient peu à peu chien, et n'est pas directement motivée par le besoin alimentaire. Alors qu'est-ce qui a poussé l'humanité à faire entrer différents animaux dans la vie quotidienne ? Cette vidéo ci-dessus en donne quelques éléments clefs.

6. Discours de Pythagore

Ovide, au tout début du 1er siècle, dans Les Métamorphoses, au livre XV, reconstruit le discours de Pythagore (mathématicien philosophe du 6ème siècle avant J.C.) pour défendre le végétarisme. Voici ce qu'il écrit :

> « [Pythagore] le premier défendit de servir sur les tables des animaux égorgés, et il exposa le premier, en ces termes, une doctrine plus admirée que suivie : « Cessez, Mortels, de souiller vos corps de ces aliments coupables. Vous avez les moissons des champs ; vous avez des fruits qui font courber sous leur poids les arbres des vergers. Pour vous le raisin se gonfle et mûrit dans la vigne. Il est des légumes d'un goût exquis ; il en est d'autres que le feu rend plus tendres et plus savoureux. Ni le lait, ni le miel que parfume le thym, ne vous sont défendus. La terre prodigue vous offre ses plus doux trésors, et vous fournit des aliments exempts de sang et de carnage. Il n'appartient qu'aux animaux de se nourrir de chair : encore tous n'en font-ils point usage. Le

cheval, la brebis, et le bœuf, vivent de l’herbe des prairies. Mais ceux qui sont d’un naturel farouche et sanguinaire, les tigres d’Arménie, les lions prompts à la colère, les ours et les loups, aiment les aliments sanglants. Ah ! c’est un grand crime de confondre des entrailles dans des entrailles, d’engraisser un corps d’un autre corps, et de ne conserver la vie d’un être que par la mort d’un autre ! Quoi ! parmi tant de biens que la meilleure des mères, la terre, produit pour vos besoins, vous n’aimez qu’à porter vos dents cruelles sur des animaux égorgés, qu’à mordre des blessures, et qu’à imiter les barbares Cyclopes ! Ne pouvez-vous faire cesser que par la destruction des êtres, les jeûnes d’un estomac vorace et déréglé ! Dans cet âge antique, que nous avons appelé l’âge d’or, l’homme vivait content du fruit des arbres, des plantes champêtres ; et jamais il ne souilla sa bouche de sang. »

Culture

1. Les procès d'animaux

Tout au long de l'histoire, il y a eu des cas de procès intentés à divers animaux. La procédure pratiquée contre ces animaux ainsi que le châtiment qu'on leur faisait subir étaient sensiblement les mêmes que ceux employés à l'égard de l'homme.

Durant l'Antiquité, une loi de Dracon ordonne la mise à mort du cheval ou tout autre animal qui a tué ou blessé un homme. Selon le Livre de l'Exode, « si un bœuf encorne un homme ou une femme et cause sa mort, le bœuf sera lapidé et l'on n'en mangera pas la viande, mais le propriétaire du bœuf sera quitte » (**Exode 21, 28**).

Selon Michel Pastoureau, dans son livre Bestiaires du Moyen Âge, au cours du Moyen Âge et même bien après encore, on condamna à la potence ou au bûcher des cochons, des truies, ou des vaches.

Cela doit nous rappeler que la distinction faite entre les humains et les animaux n'a pas toujours été telle que nous la connaissons aujourd'hui.

2. se nourrir ou sacrifier ?

Pierre Puget, Sacrifice de Noé, Musée des Beaux Arts de Marseille, huile sur toile 92×62,5cm, 1654

source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/81/Puget-Sacrifice-de-No%C3%A9-Marseille.jpg

À propos de ce récit, aucune oeuvre ne représente le passage d'un régime végétarien à un régime omnivore qui intègre la consommation de viande. Par contre, le sacrifice que Noé opère en sortant de l'arche est abondamment illustré.

Peut-on faire un lien entre sacrifice et consommation de viande ?

3. Noé, le film (2014)

Noé (Noah) est un film américain, sorti en 2014, réalisé par Darren Aronofsky, fervent militant végane. Le film est librement inspiré de la célèbre histoire de l'arche de Noé, mais il s'en démarque à de nombreux égards. Bien plus, ce film instrumentalise le texte biblique…

Au tout début du film, après l’introduction, Noé et son jeune fils Cham marchent dans un paysage désertique. Cham s’apprête à cueillir une fleur sauvage qui pousse seule. Noé l’arrête immédiatement et lui explique qu’ils ne doivent ramasser que ce dont ils ont besoin pour se nourrir, laissant la nature intacte. Cette scène pose les bases éthiques de leur mode de vie : une subsistance strictement végétale et respectueuse de la Création.



Aujourd'hui

1. Qu'est-ce qui pourrait mettre en question votre consommation de tel ou tel aliment ?



2. Qu’est-ce qui permet d’associer la consommation de la viande à la violence ?



3. Comment faire tenir ensemble cette bénédiction et les enjeux contemporains de biodiversité ou de sécurité alimentaire ?



4. En quoi l’alliance avec Noé diffère-t-elle de celle conclue avec Abraham (Genèse 12) ou celle conclue avec Moïse (Exode 19) ?



5. Comment ce passage peut-il être utilisé pour éclairer les débats modernes sur l’écologie, les droits des animaux ou la peine de mort ?



Glossaire

1. Monothéisme

Le monothéisme est la croyance en un dieu unique à l'exclusion de toute autre divinité. Par son caractère exclusif, le monothéisme se distingue de l'hénothéisme ou de la monolâtrie qui, tout en reconnaissant un dieu unique ne nient pas l'existence d'autres divinités. Sont monothéistes les religions israélite, chrétienne et musulmane. La conviction monothéiste n'est pas uniforme dans l'Israël ancien : on peut distinguer le monothéisme pur professé dans certains milieux prophétiques de la religion populaire souvent mêlée aux usages hérités ou empruntés à d'autres religions du milieu ambiant.

2. polythéisme

Le polythéisme désigne un système religieux ou une croyance qui admet l'existence de plusieurs dieux ou divinités. Chaque divinité y incarne généralement un aspect particulier du monde ou de la vie humaine (comme la mer, la guerre, le soleil ou l'amour), comme c'était le cas dans la mythologie grecque, romaine ou égyptienne.

Bibliographie

1. L’Homme biblique. Lectures dans le Premier Testament

Auteur(s) : **WENIN André**

Éditeur : Cerf
Ville d’édition : Paris
Collection : Théologies bibliques
Publication : 2004 (2e édition revue et augmentée)

2. La Chère et l’esprit. Histoire de la culture alimentaire chrétienne

Auteur(s) : **MONTANARI Massimo**

Éditeur : Alma éditeur
Ville d’édition : Paris
Publication : 2017

3. La Création et le Déluge d’après les textes du Proche Orient Ancien

Auteur(s) : **Collectif**

Éditeur : Cerf
Ville d’édition : Paris
Publication : 1988
Titre de la revue : Cahier Evangile
Numéro de la revue : 64 Supplément